

Huy : église Saint-Mort

Catherine TILKIN-PÉTERS

Fin 1994, début 1995, l'église Saint-Mort fut l'objet de trois derniers sondages, avant son remblai définitif et sa prochaine transformation.

A l'extérieur, côté nord, dans l'angle de la nef et du transept, les travaux ont confirmé une différence d'appareil visible dans la fondation à l'intérieur de l'édifice, laissant supposer une surcharge sur un reste de fondations antérieur au XIII^e siècle, époque de construction de l'église actuelle.

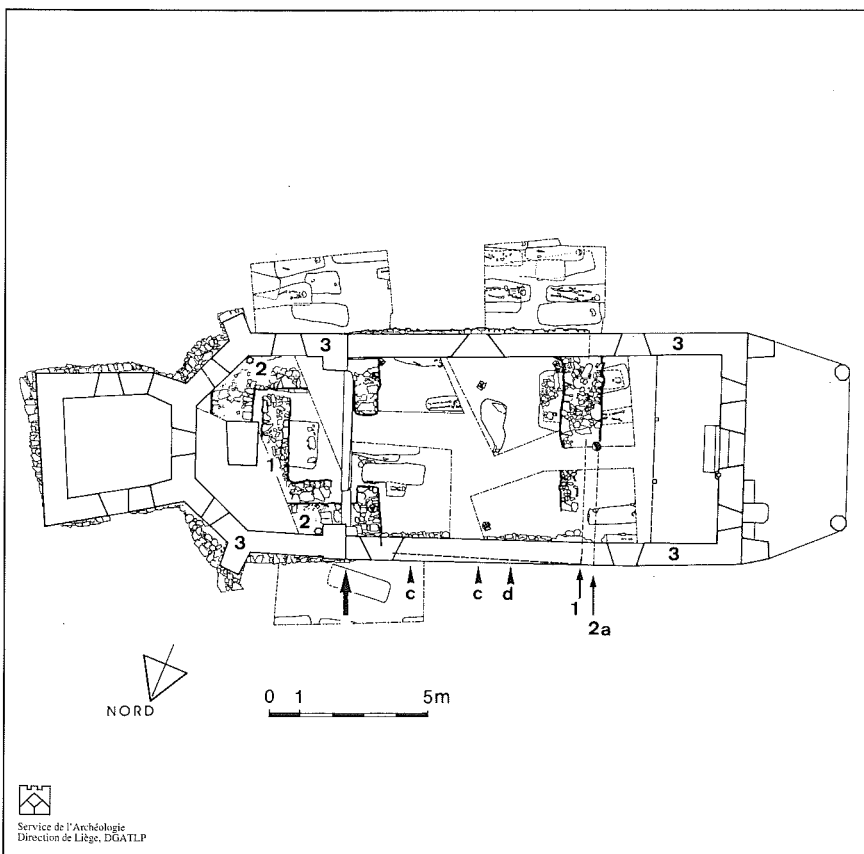
Dans le chœur, l'élargissement d'une tranchée d'axe nord-sud, avait pour but le repérage en plan de la trace laissée lors du démontage du chevet du XI^e siècle, trace relevée dans les coupes longitudinales, et la mesure de sa largeur. Malheureu-

sement, plusieurs sépultures postérieures à la phase de construction XIII^e siècle avaient profondément perturbé les couches anciennes, empêchant le relevé du plan du premier chœur.

Dans la première travée du bas-côté nord, l'enlèvement des orgues et le démontage des structures les supportant, ont permis le dégagement d'une dalle funéraire du XV^e siècle posée sur une sépulture en pleine terre, portant une inscription lisible, mais trop fragmentée pour être conservée. Cette zone a en outre confirmé la présence vers l'entrée de sépultures d'enfants et d'adolescents mais n'a apporté aucun renseignement supplémentaire quant à la datation et au plan de l'église romane. ■ 1995

Saint-Vith/Wiesenbach : chapelle Saint-Barthélemy

Heike FOCK



Les travaux de restauration de la chapelle de Wiesenbach (parc. cad.: Saint-Vith, 4^e Sect., 13A; carte IGN 56/7, coord. Lambert: 276,385 est/107,495 nord) se sont poursuivis en 1996. Lors du renouvellement des enduits extérieurs, de nombreuses coutures ont pu être relevées, notamment sur le mur gouttereau nord de la nef. Ces observations requièrent une correction de l'évolution du bâtiment telle que proposée après les fouilles archéologiques (*Chronique d'Archéologie wallonne*, 3, 1995 [1996], p. 100-101). L'absence de strates archéologiques liées aux vestiges découverts dans la moitié occidentale de la nef avait laissé supposer la seule contemporanéité de ceux-ci avec la première phase du chœur (1).

Ainsi, l'agrandissement du chœur à chevet plat (2) est à associer à une reconstruction de la mononef. Elle maintient les dimensions du premier oratoire (1) et réutilise partiellement ses substructions; la façade occidentale est légèrement élargie (2a). Un changement d'appareil et un ressaut marquent le passage de la nouvelle fondation vers l'élévation et permettent de